2ÈME ANNÉE — DUCK LAKE, SASK., JEUDI 7 NOVEMBRE 1912 — No. 36

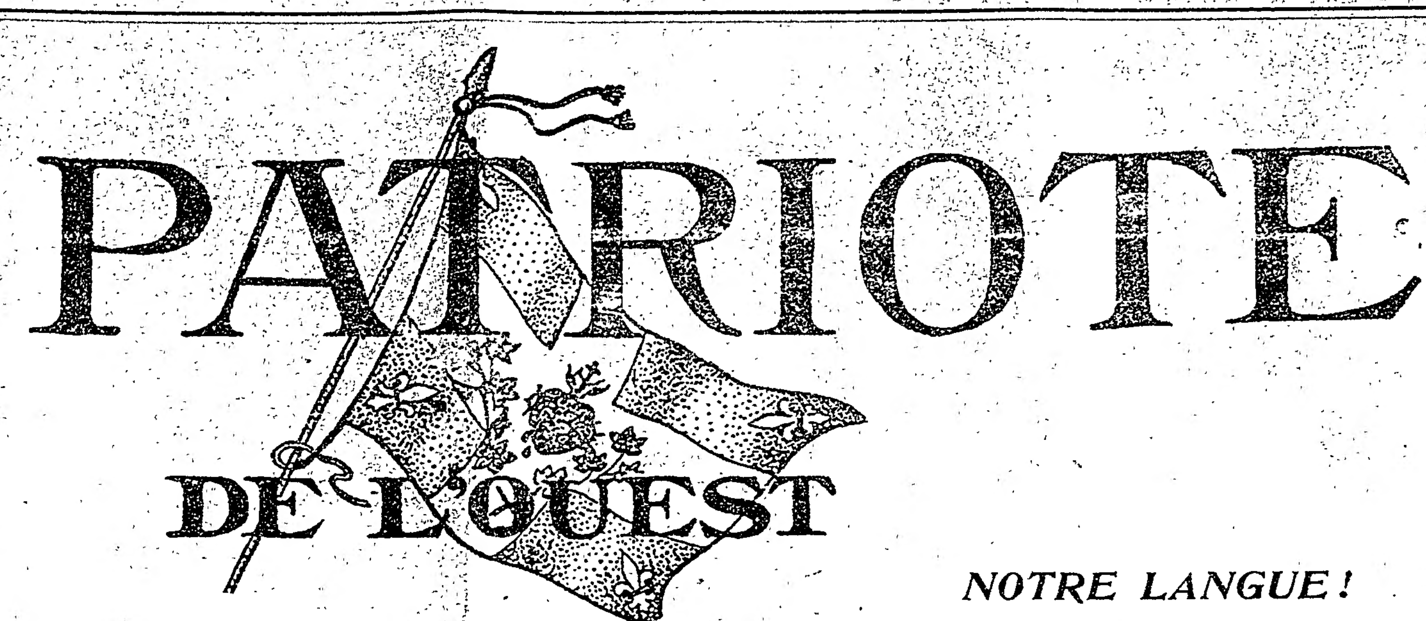
Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argents, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada)............$1.00
Un an (Etats-Unis)........$1.50
Un an (Europe)............$2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est le seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion)....$0.12
Insertions subséquentes.... 0.08
Mariage, Décès, Naissance. .25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — Propriétaires Cie LA BONNE PRESSE LTEE

Au-dela de la tombe

L'Eglise consacre le mois de novembre au souvenir des âmes du purgatoire.

Rappelons-nous le devoir de charité qui nous oblige à prier pour les morts, à faire célébrer le saint sacrifice de la messe pour leur soulagement et leur délivrance, à leur appliquer le fruit de nos bonnes œuvres, de nos souffrances, de nos mérites, des aumônes spéciales et des riches indulgences dont nous pouvons disposer pour alléger leurs souffrances.

La doctrine catholique du purgatoire est l'une des plus consolantes qui soient ; elle rappelle à tous les chrétiens que la mort, bien loin de dissoudre les liens d'affection qui unissaient sur la terre les parents et les amis, doit les rendre plus forts, puisque les bien-aimés disparus, au séjour des douleurs purifiantes, comptent uniquement sur nous pour abréger le temps de leur expiation.

"Les morts ne sont pas les absents : ils ne sont que les invisibles !"

Souvenons-nous des âmes du purgatoire : c'est un devoir de charité et de justice.

Répondez, s'il vous plait

Nous avons signalé il y a trois semaines un article étrange de la *Free Press* qui incitait les catholiques à faire bon accueil à l'organisation des *Boy Scouts*.

Ceux qui jettent de temps à autre un coup d'œil sur les journaux anglais ont peut-être remarqué que depuis quelque temps il se publie, assez régulièrement chaque semaine, dans la presse anglaise de l'Ouest, de longues colonnes sur les allées et venues des *Boy Scouts*, avec ça et là un mot de propagande en faveur de l'association. Le duc de Connaught, lui-même, notre gouverneur général, se serait permis, d'après eux, de faire de la réclame au *Scouting*, ici dans la Saskatchewan, à Moose Jaw.

Il parait que "ceux qui sont derrière l'association" sont prêts à décerner un brevet de largeur d'esprit à tous ceux qui voudront bien patronner le mouvement. Hélas ! pour notre part nous nous résignons d'avance à ne point décrocher le brevet.

Nous avouons même ne pouvoir souscrire aux dires du *Tablet*, de Londres, qui écrit : "Le *Scouting* étant soutenu par la foi catholique, on peut lui faire rendre des services inappréciables pour le développement du caractère." Il se peut même qu'on approche ainsi de très près la solution de cet éternel problème : comment garder notre influence sur nos jeunes gens quand ils quittent l'école ? Sous l'égide de la foi, il se peut que ce mouvement soit inoffensif et même utile à certains égards."

Nous demanderons plutôt avec la *Fortnightly Review*: "Cela parait prudent. Mais est-ce tout à fait conforme aux principes et à la pratique de notre sainte Eglise ? Il en est parmi nous qui ont des doutes légitimes à ce sujet, surtout eu égard aux révélations de la *Correspondance de Rome* et d'autres journaux catholiques dignes de foi, quant au véritable but du mouvement *Boy Scout* dans l'Europe continentale. Ne soyons pas trop pressés d'adopter toute fantaisie nouvelle. "Latet anguis in herba" (en français : il y a anguille sous roche).

Encore une fois, nous voudrions que M. de la Palice, lui qui avait réponse à tout, puisse nous expliquer comment l'association des *Boy Scouts* a pu recruter en quatre au cinq ans trois millions de jeunes gens.... Répondez s'il vous plait, messieurs les esprits larges qui traitez volontiers de visionnaires ceux qui soupçonnent la main de la Franc Maçonnerie derrière cette organisation mondiale.

Et quand même la Franc-Maçonnerie n'y serait pour rien, ce qui est pour le moins improbable, il resterait encore que le "Scouting" peut exercer et, de fait, exerce des influences très pernicieuses sur la jeunesse. Nous le dirons plus tard.

Pas d'effet sans cause

La génération spontanée est aussi absurde dans la genèse des sociétés qu'elle est inacceptable en histoire naturelle. Un effet mondial exige une cause de même espèce. Or, quelles sont les influences mondiales ? D'un côté le Catholicisme, de l'autre le Protestantisme, le Judaïsme et la Franc Maçonnerie— ces trois dernières influences ne forment le plus souvent qu'une triple alliance pour détruire le catholicisme. Pie X a proclamé qu'il entendait n'avoir d'autre programme que celui de l'Apôtre : "Tout restaurer dans le Christ" et il a commencé par *restaurer* la communion quotidienne et la communion des petits enfants ; personne n'aura la sottise de croire que l'Eglise, pour former des chrétiens et des hommes, se soit attardée à imaginer les procédés baroques en usage chez les *Scouts* du général Baden Powell. Alors.... (Entre parenthèses, si l'argument s'applique par ricochet à certaine société —de catholiques, celle-là,— où les singeries maçonniques sont aussi en honneur, nous n'y pouvons rien).

Sages réflexions dédiees aux esprits larges

M. Copin Albancelli, dont l'autorité en matière de sociétés secrètes est universellement reconnue, fait au sujet du mouvement *Boy Scout* de sages considérations que l'on pourrait méditer avec profit : "Mettons les choses au mieux, dit-il, et posons en principe que le général Baden Powell, fondateur des *Boy Scouts*, et tous ceux qui cherchent à introduire cette institution dans les pays catholiques, sont animés des meilleures intentions. Ces intentions peuvent-elles être trompées ? Oui incontestablement. Ont-elles chance de l'être ? Nous répondrons encore : oui incontestablement. Pourquoi ? Parce que les fondateurs du "Boy Scout" ont, par mégarde, ouvert, toute grandes les trois portes par lesquelles les ennemis occultes du catholicisme ont l'habitude de pénétrer dans les groupements non secrets pour s'en emparer subrepticement : nous voulons parler du serment, des grades et de la neutralité religieuse, alors qu'il s'agit d'éducation. Ces trois conditions étant réunies dans une association quelconque, nous considérons qu'il est pratiquement impossible d'empêcher qu'elle soit envahie par les fauteurs des Sociétés secrètes anticatholiques et qu'elle serve au recrutement de ces Sociétés. Or, c'est là qu'est le vrai danger. Danger d'autant plus grand que tant de catholiques refusent absolument de se mettre en garde contre lui.

"Le serment, les grades et la neutralité, voilà l'ensemble vraiment condamnable, vraiment dangereux.

"Prêter serment entre les mains de chefs qui, s'affirment éducateurs, se déclarent en même temps neutres, c'est s'abandonner à une autre autorité morale que la seule admise par la conscience catholique."

* * *

Voici maintenant un document qui peut aussi jeter quelque lumière sur la question qui nous occupe et sur d'autres qui s'y rattachent d'assez près. C'est le texte de l'une des résolutions prises au Congrès maçonnique italien de 1882 et publiée dans la *Revista Massonica* de la même année:

"La Maçonnerie Italienne réunie en Congrès émet le vœu :

1o. Que l'action maçonnique se répande aussi dans le monde profane, en se proposant comme but l'organisation secrète des forces libérales et la substitution de sa propre influence à celle des adversaires du progrès, spécialement dans le domaine des œuvres de prévoyance et de bienfaisance concernant l'éducation et la charité." (*Revista Massonica*, 1882, page 103)

"Cette résolution, ajoute M. Esma dans la "Revue Internationale des Sociétés secrètes", devrait être imprimée en caractères d'un pied de haut sur les murs de tous les lieux de réunion des œuvres catholiques. Elle ouvrirait peut-être les yeux de ceux qui ne veulent pas croire à l'action des sociétés secrètes. Elle leur ouvrirait aussi des horizons sur tous les événements qui se sont passés depuis cette époque.

"Je répète qu'il s'agit d'un vœu émis par la Maçonnerie et reproduit par son organe officiel italien. Ce n'est ni une fantaisie de Français, ni un rêve ; c'est un texte précis.

Vous pensez bien que l'adversaire n'a pas émis un vœu platonique. Il a agi et il a réussi. Alors vous vous expliquerez comment un effort immense ayant été fait par les catholiques, les résultats ne soient pas en rapport avec cet effort. La Maçonnerie *depuis 1882* a à peu près soumis à son influence toutes nos institutions. Elle a "substitué sa propre influence" à l'influence catholique, tout simplement dans nos ligues, dans nos associations, partout. (Ecrit pour la France, ceci peut encore trouver son application dans d'autres milieux : on n'a qu'à ouvrir les yeux.)

Regardez autour de vous. Certes les vieilles formules ont été gardées ; on les fait repasser pour la forme comme de vieux clichés : on aime le Pape, on lui est soumis, c'est entendu. Mais quand il s'agit d'appliquer ses instructions, on entend parfois comme par hasard, là où on ne s'y attendait guère, une parole dans laquelle l'oreille avertie perçoit sinon la fausse note, du moins le comma d'écart. Telle œuvre est catholique, c'est encore entendu. Mais voici encore une voix qui s'élève : "il faut être libéral, il faut être de son temps, on ne peut pourtant pas massacrer ses adversaires, on ne doit pas les haïr, nous devons les aimer, nous ne devons pas leur faire de la peine, etc., etc." Nous sommes de notre temps comme les autres, puisque nous vivons. Etre de son temps ce n'est pas mettre sa foi dans sa poche avec son porte-monnaie dessus. Il ne s'est jamais agi de massacrer ses adversaires ni de les haïr ; il s'agit d'empêcher des intrus sournois et malfaisants de "substituer leur propre influence" à la mienne, de mettre mes souvenirs de famille à la cave ; il s'agit de les empêcher d'apprendre à mes enfants par "l'influence de l'éducation" à mépriser ce que nous respectons ; il s'agit de pouvoir prononcer le mot Dieu en public sans sentir passer une gêne ; il s'agit que l'hôte recueilli par charité ne vous mette pas à la porte de votre maison de famille."

Choses de France

Le pèlerinage à Lourdes

Mais laissons les imbéciles à leurs ténébreux projets et parlons un peu de cette magnifique manifestation catholique qu'a été, cette année, le pèlerinage national de Lourdes.

Ah ! que ce spectacle a dû être réconfortant pour ceux qui, plus heureux que moi, ont eu le bonheur d'y assister et d'y prendre part !

Voir accourir à la grotte miraculeuse ces centaines de malades, accablés par leurs douleurs, mais soulevés par leur foi— ces milliers de catholiques venus pour les accompagner, les soigner, les transporter, et prier la Vierge tutélaire et salvatrice de les guérir !— Combien de souffrances morales invisibles et inconnues sont venues aussi s'agenouiller sur le sable où la

(A Suivre en 2me page)

La cruelle Turquie est aneantie en trois semaines

L'armée bulgare a mis en déroute complète l'armée turque sous les ordres de Nazim Pacha. Les Turcs ont fui en désordre, laissant sur le champ de bataille un grand nombre de morts et de blessés. La bataille, qui était considérée comme l'engagement le plus important de la campagne, a duré trois jours entiers. Elle a été livrée sur toute la ligne qui s'étend de Lule-Burgas à Serai. Le front de la bataille des Turcs avait 31 milles de longueur. 40,000 de leurs meilleurs soldats sont restés sur le champ.

Les troupes ottomanes se sont repliées sur Tchorlu, à 21 milles au sud de la position d'où les Bulgares les ont délogées.

L'armée turque comptait 250,000 et l'armée bulgare 150,000, mais la tactique supérieure du général Savoff a valu aux Bulgares cette victoire éclatante qui réduit la Turquie à la nécessité de demander grâce.

Le général turc fit d'abord annoncer à Constantinople qu'il avait remporté la victoire, et le message que lui envoya le Sultan sur ce rapport prend en regard des faits quelque chose de tristement ironique : "Vos nouvelles du succès des armes turques, disait-il, ont causé beaucoup de satisfaction. Je vous félicite, vous, vos officiers et soldats. Que Dieu vous fasse remporter de nouveaux succès."

Les généraux defaits d'ailleurs paient cher leur malheur. Plusieurs ont été fusilés notamment le commandant militaire d'Uskub, le prince égyptien Aziz Pacha, commandant de la cavalrie turque à Kirk Kilisseh et une quinzaine d'autres officiers.

Le "Mir", journal officiel bulgare, déclare que si la diplomatie européenne désire honnêtement établir une paix durable, après la guerre, il sera de son devoir d'oublier la formule du "statu quo".

La Turquie a adressé une note aux Puissances après la bataille de Lule-Burgas, leur demandant d'intervenir pour conclure la paix. La Turquie avoue sa défaite. Les alliés n'accepteront pas que les conditions leur soient dictées par les Puissance. La France voudrait que les Puissances reconnaissent la conquête territoriale, mais ni l'Autriche ni l'Allemagne ne semblent vouloir souscrire à cette nouvelle formule.

L'Angleterre prépare la mobilisation de sa flotte d'après une dépêche de l'"Evening News et l'Allemagne en fait autant.

Va-t-il y avoir conflit général, ou n'est-ce pas plutôt une mesure de prudence pour parer à toute éventualité ?

Des croiseurs européens sont rendus à Constantinople pour assurer la sécurité des étrangers et des chrétiens de la ville en grand danger d'être massacrés par les Turcs furieux de leurs défaites successives. Des atrocités sans nom ont déjà été commises par eux depuis le commencement des hostilités.

Le spectre de la deroute

(Récit d'un témoin oculaire)

Le correspondant du "London Chronicle", décrivant la retraite de l'armée turque depuis le désastre qu'elle à subi à Lule-Burgas, dit : "Le général défait cède toujours devant les Bulgares victorieux. Nul repos et point de repit pour les épaves de l'armée turque.

"En avant, en avant !" crient toujours les Bulgares et bientôt le canon gronde derrière les fuyards. La mort fauche les rangs d'une armée qui ne compte plus de soldats mais de simple loques humaines dont toute l'énergie ne se porte plus vers le combat mais vers la fuite et le sauve-qui-peut.

Des vastes plaines de la Thrace jusqu'aux pentes abruptes de Tchorlu, puis, du plateau étendu sur l'autre versant, jusque par delà la vallée pierreuse pui conduit aux hauteurs de Tchataljà, l'armée en déroute se traine.

Elle ne peut plus courir ; des jours et des nuits de souffrances atroces lui permettent à peine de se mouvoir.

Le sillage de l'armée en fuite est jonché de morts et de mourants et dans les airs plane une arrière-garde sinistre de corbeaux et d'oiseaux de proie qui attendent le moment où le soldat tombe, épuisé, sur route. De loin, des troupeaux de chien-loups attirés par l'odeur des cadavres hurlent dans la nuit ; eux et les oiseaux de proie sont les seuls fossoyeurs.

Sur la route qui part de Tchorlu, tandis qu'il faisait encore jour, j'ai trouvé plusieurs chevaux à demi-devorés et qui ne devaient pas être morts depuis plus de deux heures. Je frissonnai en songeant au sort des cavaliers tombés à leurs côtés.

Ceux qui eurent assez de force pour atteindre Tchorlu arrivèrent jeudi soir. Ils bivouaquèrent ensemble sur les hauteurs qui dominent le chemin de fer et dans les vallées abritées qui l'environnent.

La nuit noire augmenta encore la souffrance des fugitifs harassés. Ils ne trouvèrent qu'un peu de farine et d'orge, qui fut vite épuisé sans apaiser la faim.

Le riz est la nourriture ordinaire du soldat Ottaman mais il n'y en avait pas un grain. Vendredi midi des efforts furent tentés pour faire venir des provisions de Constantinople, mais avant que les convois fussent arrivés les canons bulgares menaçaient déjà la ville.

Durant cette courte campagne le Bulgare a donné constamment la chasse avec une vigueur prodigieuse. Son avant-garde a toujours talonné l'arrière garde de l'armée turque en retraite. Vendredi matin, de bonne heure, l'artillerie bulgare poussait ses nouveaux canons Sneider à l'est et à l'ouest du chemin de fer. Les éclaireurs bulgares sillonnaient le pays, abattant les retardataires et capturant les derniers fourgons abandonnés dans la fuite vers Tchorlu.

Abdullah Pacha, désemparé avec la moitié de son état major disparu, se trouvait vendredi matin en face du probleme sérieux de pourvoir à la sécurité des survivants. S'arrêter, c'était courir au désastre et se voir inévitablement enveloppé par l'ennemi qui eut capturé en masse ou anéanti les restes de l'armée..... Le général Turc n'hésita donc pas à sonner de nouveau la retraite vers les

(A suivre en 4me page)

Choses de France

(*Suite de la 1ère page*)

pierre et crier leur fervente invocation à la divine thaumaturge qui pouvait—touchée de leur confiance—les soulager de ce faix, courbant leurs épaules et attristant leur existence prolétarienne ou aristocratique !..

C'était un inoubliable spectacle que cette grande procession le long de la montagne du calvaire de Lourdes, aboutissant à l'esplanade où les malades étaient alignés, blancs et cadavériques, sur leurs brancards. Il y avait là plus de trente mille catholiques qui portaient des cierges, des bannières, et chantaient l'*Ave Maria* et *Nous voulons Dieu*. Quel frisson mystérieux, mais sublime, devait secouer tous ces croyants quand ils pétaient tous ensemble, avec une ferveur enflammée, les invocations du prêtre: "Seigneur, guérissez nos malades! Si vous le voulez vous pouvez le faire!" Et avec quelle allégresse, quelle ivresse, quelle joie folle, ils entonnaient l'admirable chant du *Magnificat* aussitôt qu'un malade transporté et gesticulant poussait ce cri, tant attendu: "Je suis guéri!"

La foi ardente de ces trente ou quarante mille pèlerins français nous console de l'incrédulité et de la haine de nos 30,000 francs-maçons acharnés à la détruire.

Tactique ignoble

Les fils de la Veuve ont fait, cette année, tout leur possible pour créer des incidents pendant le pèlerinage et attirer sur cette grandiose manifestation religieuse annuelle, les foudres de la République maçonnique et juive.

Leur tactique ignoble et lâche était celle-ci: compromettre tous les catholiques dans une bagarre avec les Camelots du Roi venus très nombreux à Lourdes. Si le coup réussissait il y aurait double et même triple victoire: on ferait d'abord fermer la grotte par le gouvernement sous prétexte que le pèlerinage était une cause de troubles.— on susciterait une animosité entre les catholiques non royalistes et les partisans de Philippe VIII— et on assommerait loin de Paris quelques-uns des jeunes chefs monarchistes contre lesquels il y avait plusieurs revanches à prendre.

Le plan fut bien suivi mais les Camelots du Roi ne tombèrent pas dans le piège.

Le Dr Vigues, radical-sectaire, blackboulé aux dernières élections, le F∴ Kadosch Léon Dupré, du "Petit Méridional" et ami du ficelard Laferre, et le fils du vénérable de la Loge maçonnique avaient embauché tous les voyous, apaches et repris de justice de la contrée, pour provoquer et assaillir les royalistes, chaque soir, à leur retour des cérémonies du pèlerinage. Pendant plusieurs jours, ces braves jeunes gens furent en butte aux insultes et aux provocations de 300 "nerois" mêlés d'energumènes anticléricaux à la tête desquels était un gaillard ayant subi déjà neuf condamnations.

Ce qu'on voulait, c'était faire sortir les catholiques royalistes de leur calme, les pousser à bout jusqu'à ce qu'ils soient amenés à frapper les premiers. Il eût été facile de dire ensuite que c'était eux qui avaient commencé et que les "honnêtes républicains" loudais n'avaient fait que de se défendre contre le fanatisme des réactionnaires.

Les royalistes se bornèrent à se défendre, dans la rue, quand ils étaient frappés, et dans la permanence St Thomas d'Aquin, où l'abbé Chaveu leur avait donné l'hospitalité. Une ou deux fois les apaches—qui avaient d'abord essayé de se faire payer par eux leur neutralité — tentèrent des attaques contre les Camelots du Roi et les dames et jeunes filles qui les accompagnaient au pèlerinage. Chaque fois ils furent "rossés" d'importance et sans aucun ménagement.

Il y eût une bataille à coups de révolvers, à laquelle les gendarmes assistèrent impassibles. La permanence St Thomas d'Aquin fut assiégée, criblée de pierres et projectiles divers, les vitres furent brisées, la toiture endommagée, mais les royalistes envoyèrent de leurs agresseurs à l'hôpital.

Leur conduite fut tellement noble et leur attitude tellement correcte, que le maire de Lourdes et les commissaires de police durent —malgré eux certainement — y rendre hommage. Le gouvernement fit quelques arrestations arbitraires, mais il lui fut impossible de relever aucun délit et d'intenter aucune action judiciaire contre les royalistes, qui avaient montré une fois de plus, que la seule façon d'être respecté, c'est de se respecter soi-même, au besoin par la force, et que la liberté: "ça ne se demande pas, ça se prend!"

A la prochaine, mon cher ami, et cordialement à toi.

JEAN VALGUEUX

(FIN)

De par le Monde

Héroïque dévouement

A San Antonio, Texas, cinq Religieuses de la Charité sacrifient leur vie en essayant de sauver 100 enfants de l'Orphelinat St Joseph. Elles réussirent à les sauver tous à l'exception de deux.

La législature de la Saskatchewan

On annonce qu'une importante législation scolaire sera présentée au cours de la prochaine session. Il sera aussi question de législation municipale et d'aviser aux moyens de faciliter aux cultivateurs les emprunts urgents.

Le nouveau député de LePas

Le Dr R. D. Orok, de LePas, a été élu par acclamation député du nouveau comté de ce nom, à la législature du Manitoba.

L'élection d'Hochelaga

Les brefs sont émis pour la réélection de M. Coderre, député d'Hochelaga et récemment nommé Secrétaire d'Etat, à la suite de la démission de M. Monk. Appel nominal le 12 novembre, et scrutin le 19.

La milice canadienne irait-elle en guerre

Les volontaires de la milice canadienne, à Vancouver, ont été discrètement interrogés sur la décision qu'ils prendraient au cas d'une guerre européenne. On leur demande s'ils seraient prêts à partir.

Les victimes de l'aviation

15 aviateurs ont perdu la vie durant le mois d'octobre, et parmi ceux-ci se trouve le premier aviateur tué dans une guerre: ce fut Nicholas Poppoff, un Russe, tué le 30 octobre à Andrinople, en Turquie, en faisant reconnaissance pour l'armée bulgare.

Depuis les commencements de l'aviation la liste des victimes s'élève à 207.

La mort du vice-président Sherman

Le vice-président des Etats-Unis est décédé la semaine dernière après une longue maladie.

Dans les flammes

A Halbrite, Sask., les trois enfants de M. Frank Gerrish sont brûlés à mort.

On apprend le français

Plus de 350 citoyens de langue anglaise, à Montréal, suivent les cours de français, au Monument National, et l'on constate que le nombre de ces progressifs élèves s'accroît tous les jours.

Un exemple à imiter

Les marchands canadiens-français du comté de Russell, Ont., se donnent le mot d'ordre pour éconduire, poliment mais fermement tous les voyageurs de commerce des maisons commerciales d'Ontario qui ne sont pas en mesure de leur causer affaires en français...

La langue officielle de l'Irlande

Par un pacte de 329 voix contre 220, le Parlement britannique déclare que la langue anglaise n'est pas la langue officielle de l'Irlande. A cette occasion, le député nationaliste O'Connor adresse quelques paroles à la Chambre, en gaëlique.

Traité franco-espagnol

La France et l'Espagne se sont enfin entendues pour règler leur situation au Maroc: le traité est complété. L'empire chrétien est divisé en deux zônes d'influence, l'une française, l'autre espagnole. Le sultan continuera à être nominalement souverain.

L'endurance de Roosevelt

Roosevelt est de nouveau sur pied et très vivant. Le plomb qu'il porte au côte ne parait avoir d'autre effet que de lui donner plus d'aplomb.

Au Madison, mercredi dernier, il s'est tenu debout ferme, pendant quarante minutes, attendant que l'enthousiasme de ses amis fut apaisé et il a parlé ensuite pendant une heure.

On peut penser bien différemment au sujet de sa politique, mais il n'y a qu'une opinion sur son organisation physique et intellectuelle.

C'est un homme supérieur.

Saskatoon a maintenant 27,300

La ville de Saskatoon a organisé un recensement et a pu constater que le chiffre de sa population atteint maintenant 27,300 habitants. C'est un accroissement prodigieux de près de 10,000 depuis l'an dernier.

L'anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Mathieu

Cet anniversaire a été célébré avec solennité, mardi, à Régina. S. G. Mgr Langevin y assistait. Le sermon de circonstance fut prêché par le R. P. Libert, de St Hubert. Le R. P. Suffa, O. M. I. lut une adresse au nom du clergé après le banquet servi dans la salle Ste Marie. L'éloquente et paternelle réponse de Mgr Mathieu et le beau discours de Mgr Langevin furent chaleureusement applaudis.

Le R. P. Pineau O. M. I.

Le R. P. Pineau, O. M. I. curé de St. Louis, est parti lundi pour Montréal. Il se rendra jusqu'en France, son pays natal qu'il n'a pas revu depuis 32 ans. Sa santé depuis déjà quelques années, n'est pas des meilleures. Une tumeur cancereuse à la langue, lui cause de constantes douleurs, il subira un traitement à Paris pour cette maladie. Nous souhaitons bien qu'il puisse nous revenir parfaitement guéri après un heureux voyage.

UN VRAI FUMEUR!

—Et tu es tombé de la fenêtre; Mike, c'était haut?
—Dix étages.
—Quelle chute! Et à quoi pensais-tu en descendant?
—Je ne pensais à rien, jusqu'au cinquième étage. Alors je me suis souvenu que j'avais laissé ma pipe sur la fenêtre en haut.

Dans l'Ontario et dans l'Ouest

La situation scolaire

Rév. P. Auclair, O. M. I.,
Directeur du PATRIOTE.

RÉVÉREND PÈRE,

Vous trouvez injuste et inconstitutionnelle l'attitude du Gouvernement Whitney à l'égard des écoles bilingues de l'Ontario. Très bien.

De plus, vous prêchez aux nôtres la résistance. Très bien encore.

Dans les écoles bilingues de l'Ontario, il est permis d'enseigner le français une heure par jour.

Dans la province de la Saskatchewan, d'après les règlements scolaires de 1905, combien de temps doit être consacré à l'enseignement du français dans nos écoles ?

Aussi qu'en pensent les autorités du Département de l'Education ?

Pratiquement parlant, le français n'est enseigné, dans plusieurs de nos écoles, qu'une demi heure par jour ; dans un grand nombre d'autres, il n'est pas enseigné du tout. Pour ce qui regarde le français la lecture, la grammaire et la composition, ces matières cependant importantes sont presque toujours négligés ; on peut dire en toute vérité, qu'elles sont mal enseignées. Nos professeurs de langue française concentrent leur temps et leurs efforts sur l'anglais, et presque pas sur le français. L'histoire du Canada est presque nulle. Pourtant c'est à cette source que nos petits Canadiens doivent puiser leur patriotisme.

Pensez-vous qu'il ne serait pas sage de voir à ce que le français soit enseigné dans certaines écoles séparées où nos petits canadiens vont s'anglifier ? Vous n'avez qu'à jeter les yeux autour de vous pour constater les faits que j'avance. En outre, pourquoi prive-t-on dans certaines villes de la Saskatchewan, un bon nombre de familles canadiennes - francaises ou françaises, de la prédication évangélique dans les églises ? On se contente de leur jeter en pâture que les annonces, le dimanche ; et le reste, le sermon et les prières se donnent en anglais.

Pour aujourd'hui, je ne mentionne aucune ville, aucune église et aucune école.

Que les chefs de la nation donnent l'exemple, et vous verrez que le patriotisme chez le peuple n'est pas mort. Ces quelques lignes peuvent paraître dures, mais elles sont vraies, et le temps est arrivé de briser avec les intérêts du terre à terre pour penser un peu à l'héritage que nos pères nous ont légué : la belle langue de France !

Bien à vous

A. CLÉROUX

La guerre des Balkans

(Suite de la 1ère page)

lignes fortifiées de Tchatalja.

Une foi passé les hauteurs de Tchatalja rien ne pourra arrêter le roi Ferdinand de Bulgarie, à moins que les Puissances interviennent et l'empêchent de faire une entrée triomphale dans la capitale. Lorsque, en 1878, les légions victorieuses du czar traversèrent les gorges des Balkans et inondèrent la Thrace, en chassant devant eux les Turcs démoralisés, le geste imperieux de Lord Beaconsfield arrêta la marche des Russes aux portes de Constantinople, par la menace de guerre.

Pour ne point exaspérer les Musulmans et épargner aux Turcs la suprême humiliation, les Russes firent halte à San Stefano, ils n'entrèrent point dans la capitale.

Il est impossible de prévoir ce qui arriverait si les armées chretiennes faisaient une entrée triomphale dans le chateau-fort de l'Islam. L'idée d'une telle catastrophe suffirait à infuser une énergie nouvelle dans l'âme du Turc naturellement indolent.

On sait que Napoléon caressait l'idée d'abattre le croissant sur les minarets de Ste Sophie et d'y replanter la croix. Le Napoléon de de la Bulgarie est animée d'une même ambition et ne craint pas de proclamer que c'est aujourd'hui la croisade, la guerre de "la croix contre le croissant."

AUX PORTES DE CONSTANTINOPLE

L'occupation temporaire sinon permanente de Constantinople est regardée comme inévitable d'après une dépêche de St Petersbourg au "Daily Mail".

Une dépêche de Sofia (5 nov.) annonce que les Turcs ont subi une autre défaite considérable entre Serai et Tchorlu. Les pertes de chaque côté dépassent celles de la bataille de Lule-Burgas. La bataille dura deux jours.

Les Turcs ont évacué la ville de Rodosto sur la mer de Marmara et se refugient en Asie Mineure.

L'armée Bulgare s'avance sur trois lignes : l'aile droite sur les côtes de la mer Marmora, le centre sur la ville de Tchalalja, et l'aile gauche sur Istrandia près de la mer Noire. L'aile gauche est forte de 54,000 hommes et s'efforcera de contourner les forteresses de Tchatalja tandis que le centre donnera l'assaut principal.

On rapporte d'un peu partout des atrocités sans nom commises par les Turcs contre les chrétiens et l'on craint toujours un massacre général à Constantinople, mais on espère cependant que la présence des croiseurs étrangers tiendra les Turcs en respect. L'Angleterre a déjà un vaisseau, le "Weymouth" à Constantinople et deux autres arriveront incessamment.

La Turquie a demandé une seconde fois l'intervention des puissances pour conclure la paix, mais les armées victorieuses entendent traiter directement avec la Turquie et ne veulent pas être frustrées du fruit de leur victoire.

MORT D'UN AVIATEUR

La première victime de l'air, depuis le commencement des hostilités, l'aviateur russe Popoff était instructeur d'aviation dans l'armée russe. Il quitta la Russie, il y a quelques semaines, avec plusieurs autres, pour offrir ses services à l'armée bulgare. Pendant qu'il faisait une envolée au dessus d'Andrinople il a été abattu par des balles turques. Plusieurs autres aviateurs ont fait d'heureuses et d'utiles envolées au dessus de la ville

TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

Les armées grecques, bulgares et turques qui combattent actuellement dans les Balkans, sont pourvues d'appareils de télégraphie sans fil. Peu de temps avant l'ouverture des hostilités, la Grèce, la Turquie et la Bulgarie se sont procuré en Allemagne quatorze appareils complets de télégraphie aérienne.

LA SUPÉRIORITÉ DE L'ARMEMENT FRANÇAIS

L'armée turque a été entraînée par le général Von der Goltz et ses aides et est équipée avec l'armement allemand. Les armées grecque, bulgare et serbe avaient des instructeurs militaires français.

On ne saurait guère douter de quel côté vont les sympathies françaises dans la guerre des Balkans.

La presse ne manque jamais de souligner le fait que la Turquie a choisi des instructeurs allemands et de faire remarquer les effets terribles de l'artillerie bulgare, c'est-à-dire du Creusot contre le Krupp.

LA RÉPARTITION DE TERRITOIRES

D'après le correspondant à Vienne du "Daily Mail", de Londres, le concert européen commencerait à esquisser le plan de répartion de territoires qu'il appuiera, advenant la défaite des Turcs : ceux-ci ne conserveraient que le territoire sis entre Andrinople et le Bosphore, en Europe ; la Bulgarie étendrait ses limites à la Mer Egée ; la Serbie deviendrait port de l'Adriatique ; le Monténégro aurait Scutari ; la Macédoine et l'Albanie deviendraient indépendantes. Quant à la Grèce, on n'a pas encore songé à la pourvoir.

NOUS VIVRONS

Il est facile de voir que les nouveaux règlements du gouvernement d'Ontario ont un tout autre but que de rendre l'enseignement dans ces écoles plus efficace. Ce but nous l'avons déjà mentionné, c'est : l'abolition de la langue française, c'est l'apostasie des nôtres, comme conséquence nécessaire et inévitable.

C'est là le but, le seul véritable but. Tout le reste n'est que vains et frivoles prétextes.

La question qui se pose devant nous est donc bien simple—, c'est comme le disait énergiquement Shakespeare : "To be or not to be" Question de vie ou de mort.

Fanatiques et sectaires, orangistes et francs-maçon, vous nous dites" : "Vous allez mourir" !

"Nous vous répondons : "Non, nous vivrons." Nous vivrons dans la plénitude de nos droits, sous la sauvegarde de la constitution et à l'ombre du drapeau britannique, nous vivrons dans la justice, dans la générosité et la tolérance pour les autres croyances et les autre races—mais nous vivrons."—L'Action Canadienne.

Excursion dans l'Est du Canada par voie du Canadien Nord

A l'approche de Noël, le C. N. R. organise sa 21e excursion annuelle pour l'Est canadien.

Des billets à prix réduits seront en vente du 1er au 31 décembre, bons pour trois mois. Le privilège d'arrêt est accordé pour la plupart des gares en route, et la durée du billet peut aussi être prolongée sur demande.

Le voyageur passant par Winnipeg ou Port Arthur, peut choisir la ligne de Duluth et de Chicago ou celle de St. Paul et Chicago.

M. Woodrow Wilson, démocrate, est élu président des Etats-Unis par une forte majorité

Le gouverneur démocrate de New Jersey, Woodrow Wilson, l'emporte haut la main sur ses concurrents, les ex-présidents Taft et Roosevelt, dans la lutte pour la présidence des Etats-Unis qui s'est terminée mardi. Du Maine à la Californie, la victoire est complète. Le parti républicain, depuis fort longtemps au pouvoir, est partout balayé par d'énormes majorités.

Le vice-président, Thomas R. Marshall, bénéficie également de la victoire.

Les démocrates auront le contrôle complet de la Chambre et du Sénat..

M. Roosevelt semble, d'après les premiers rapports, avoir recueilli plus de voix que M. Taft. Le vote pour le candidat socialiste, Debbs, a été considérable.

Le programme du parti démocrate comporte une revision du tarif douanier.

Douloureux anniversaire

La date du 15 novembre 1910 reste gravée dans l'histoire de notre journal comme marquant le jour de la grande épreuve qui causa la mort de deux victimes, fit plusieurs blessés et réduisit en cendres nos ateliers.

Le directeur du PATRIOTE se fera un devoir en ce jour anniversaire d'offrir le Saint Sacrifice de la messe pour le repos de l'âme de Chs Schmidt et de Jeanne Lemauviel, les deux héroïques victimes, de ce pénible incendie. Aux familles toujours en deuil nous réiterons l'assurance de la cordiale et respectueuse sympathie que partagent avec nous tous les amis de l'œuvre.

L'injustice Manitobaine

L'"Action Sociale" du 30 octobre publie la note suivante :

"De source certaine, nous recevons ce matin la nouvelle que les membres de la commission scolaire de Winnipeg, "Public school Board", ont répondu aux propositions de l'hon. Coldwell, ministre de l'éducation, leur demandant de louer les maisons d'écoles des catholiques et de payer les maitres catholiques diplomés, par un vote de sept en faveur et de six contre. Cela veut dire que rien ne se fera. Les sept membres favorables sont conservateurs, les six autres sont libéraux.

Tels sont les faits, auxquels nous n'ajoutons présentement aucun commentaire."

La question du Keewatin n'est pas morte

L'Association catholique de Le Pas a résolu à sa dernière assemblée d'envoyer au Gouverneur Général, au Sénat et à la Chambre des Communes, une protestation contre la non-insertion d'une clause protectrice du droit des minorites dans l'acte d'annexion du Keewatin et une demande de législation rémédiatrice.

La question scolaire du Keewatin n'est pas morte. Les politiciens finiront-il par savoir qu'en revenant aux vrais principes de la constitution ils s'épargneraient bien des déboires, et que la paix et l'harmonie dans notre pays ne peuvent avoir d'autres bases que celles de la justice.

L'opposition protestante aux ecoles catholiques

L'Association des ministres protestants à Winnipeg, a voté une résolution le 4 novembre dans laquelle elle demande l'instruction obligatoire, et s'oppose à ce que le Bureau des Ecoles Publiques de Winnipeg accepte la location des écoles catholique.

"Cette mesure, dit la resolution, au jugement du comité, équivaudrait à l'établissement des écoles séparées, et le comité ne croit pas que le Bureau puisse consentir à une telle proposition sans violation de la loi."

Oui ! la LOI. Que d'injustices n'a-t-on pas voulu faire passer sous cette étiquette de contrebande ! Pauvres ministres ! qui se prétendent chrétiens et n'ont pas plus le sens de la justice que les adeptes de Mahomet !

Reunion des Eveques de l'Ouest

Une importante réunion de tous les évêques de l'Ouest aura lieu le 13 novembre à St. Boniface.

Les Quarante Heures dans le diocèse de Regina

Sa Grandeur Mgr Mathieu vient de prendre les mesures nécessaire pour établir les Quarante-Heures dans son diocèse. Comme le nombre des églises n'est pas encore assez considérable pour que le Saint-Sacrement soit exposé sans interruption d'une année à l'autre, l'exposition aura lieu une fois chaque semaine, durant deux jours.

Nouveau chemin de fer pour Prince-Albert

Sir William McKenzie, président du C. N. R., a annoncé qu'une nouvelle ligne serait construite de Prince Albert jusqu'au Pas, en passant par la vallée de la rivière Carotte. Cette nouvelle réjouira spécialement la colonie de Henribourg. Sir William s'étonne que l'on laisse en réserve forestière la grande étendue de bon terrain entre Prince Albert et Duck Lake. Une requête sera adressée au gouvernement fédéral pour ouvrir cette réserve forestière qui occupe une centaine de mille acres.

M. F. X. Chauvin

M. F. X. Chauvin, inspecteur général de nos écoles est allé en mission officielle à Marcelin, cette semaine pour régler quelques difficultés au sujet du site de l'école et du futur couvent. A Régina M. Chauvin s'emploie activement à promouvoir les intérêts de l'éducation au point de vue catholique et français, et nous sommes heureux de pouvoir le féliciter de plusieurs succès partiels déjà obtenus dans ce sens auprès du Département de l'Education, qui manifeste d'ailleurs une louable mentalité de justice et d'impartialité à l'égard de l'enseignement du français dans notre province.

Chronique Locale

—Les Révérendes Sœurs de la Présentation à l'école St Michel et à l'école Stobart sont honorées cette semaine, de la visite de deux provinciales de leur congrégation : Rde Mère Marie St David, provinciale de St Hyacinthe, et Rde Mère St Isaure, provinciale de Coaticook. Elles sont venues étudier sur place l'importante question de l'établissement d'une grande académie pensionnat, à Saskatoon, dont les travaux seraient commencés dès le printemps.

—A la requête du R. P. Gatillon, chargé temporairement de la paroisse de Duck Lake, tous les marchands de la ville ont bien voulu, le 1er novembre, fermer leurs magasins jusqu'à midi, ce qui a permis à tous les employés catholiques de satisfaire à leurs devoirs religieux. L'administration paroissiale tient à signaler ici cette bonne entente et à en témoigner sa gratitude à qui de droit.

Cours des Marchés

MARCHÉ DE DUCK LAKE

Blé no. 1 du nord		.63
no. 2 id.		.60
no. 3 id.		.55
no. 4 id.		.49
Œufs frais	la douz.	35
Beurre	la livre	30

MARCHÉ DE WINNIPEG

Blé no 1 du nord	85¾
no. 2 id.	83
no. 3 id.	81
no. 4 id.	76½
no. 5 id.	71½
no. 6 id.	61½

PRIX PROBABLE DU GRAIN

Blé no.1 du nord	Novembre	88⅝
id.	Décembre	85⅛
Avoine	Novembre	35½

Position demandée

Homme marié, connaissant bien tous les travaux de la ferme demande position dans un presbytère ou sur une ferme. Adressez communications à: A. B. "Le Patriote de l'Ouest" Duck Lake, Sask.



RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'âcre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.